Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyes-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart LIMITÉ.

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

Cour Civile de District.

Succession ouverte : Susanna Appel. Demande d'émandipation : Mary Louise Klefforth. Vve J. L. Mercier et als vs Wm

FAITS DIVERS.

J. Mercier et als-Demande de par-

Arrivée de Rex.

Le roi est enfin entré dans sa benne ville de la Nouvelle-Orléans. Il nous est arrivé à 2 heures hier après-midl, sur le yatch royal Stranger. Il a recu des mains de Son Honneur le Maire Capdevielle les clés de la ville, et, des ce moment, il est devenu le maitre abselu de la Cité min Croissant.

Il est impossible de montrer plus d'enthousissine que ne l'ont fait ces fégux sujets. Jamais plus belle et pius chalcurouse réception mia été faite au roi du Carnaval, dent la royauté éphémère est de celles qu'on benit et qu'on voudrait prolonger. car elle ne s'affirme que pour faire des heureux; aussi laisse-t-il d'unanimes regrets quand il nous quitte: Des milliers de spectateurs ont acciamó Rex à son arrivée; une escorte spiendide est venne à sa ren-

Les rues traversées étaient bondées de curienz, venus de nombre de contrées ou d'Etats divers, afin de compaître ce rui dont le seul mem

contre et lui a fait un cortège digne

rend joyeux ses sujets. Il n'a qu'à paraître pour qu'on l'acclame, et quand arrive le vacht royal, tous se précipitent pour aider au débarquement de l'aimable souverain, qui vient annuellement apporter à beaucoup l'oubli des paines quotidiennes, leur rendant moins lourd le fardeau des soucis et des chagrins dont chacan à sa Deine.

Le Texas et le Tage, en l'honneur de Sa Majesté Rex, ent fait "parler Les coups de canon qui ent souhaité la blenvenue au monarque, si impatiemment attendu, ent été accompagnés du joyeux tintamarre des sirènes, des cris d'aliégresse d'une foule innumbrable, des sifficte des manufactures et des locometives: sous veniunt à l'envi pronver sa lovauté et son dévenement au sazerain bien-aimé, dont la venue est toujours attendue avec une vive impatience.

Jamais plus d'étrangers n'ont été vus à l'occasion du Carnaval. Plus care primes somt installes sur rails libres qui bordent certaines voice ferrées : ils servent d'appartemente aux nombreux bôtes qu'attirent les processions et les fêtes carnavalerques. Disons-le blen haut. leur retour annuel prouve la bienveillance de l'accueir qu'ils reçoivent à la Nouvelle-Orléans, et nous sommes très fiers et très heureux de restar à la hauteur de notre résute.

Voici l'ordre dans lequel le cortège s'est formé

Détachements des Sardes de la Maison Reya's Détachement des Gardes de la Maleo. Royale A pied.
Les gardes régulières de Sa Majorté sons le commandement du capitaine W. D.

Newpill.

Le bataillen Impérial Naval de Récerve, le commandement de J. W. Bosnek. le commandement de J. W. Boseck.
commandent.
Le batalilen d'ar-illerie de campagne de la
Leuiniene du Bot, colonel J. P. Suilivan,
commandant.
Les gardes royales de Jeffersen cous le com-

mannement de apitaine Jee Kants Corpe de Nignaux de Sa Majeste, J. Heary Warner commandane. Bataillen Beyal (des Vétérans de l'artillerie Wachingson, Colonel J. B. Richardson. mandement de espitaise Jes Kants DEUXIÈME DIVISION.

DEUXIEME DIVISION.
Les Gardes Continentales de Sa Mejesté
Royale, Ospitaine Chan. W. Frewa.
L'ommandant.
L'om tinetion. Les Gardes du serpe Impériales de Sa Ma

a jeaté. Premières Troapes Royales, lieute mant Chursoill Commandant. La beade de reusique de l'Iudé Orientale. Melammet. Als Ben Demmitt, chef priesdant.

So Sublime Majorté.

BRX
sur le charlet d'Stat et son Consell.

Division à cheval, gardes des courtisses. Division à cheval des gardes estimations. Es saillens royaux des Cadele. Promier Bataillen, E. M. Ferrin, comman

dant.
Undote de l'Université Dyers.
Cadete de Rugby.
Cadete de Forrei
Deuxième Batallien, major J. G. Carbajal.
commandant.
Cadete du Collège des Jésuites.
Undote de St. Philippe.
La precession sorn complètement fermée à
180 hours P. M.

1 50 hears P. M.
Assemblés— Point de repes.
Le Batelilen reyal reguller e'est mis en
position rue du Canal esté expérieur, à la
fielle de la rue du Camp, futuan faue au sud, s'étendant à l'est. Le Bamillen Impérial de la Récorve Mavale Le Bamillen Impérial de la Récorve Mavale a pris position du cété arpérier de la cum Casal, aur la gauche et a suivi les régulers repanx deus le direct repeaux ras du Camp.

Le Batellien King's Own Louisiana field Artillary a pris position sur le cêté supétionx de la rue du Canal, à le ganche de cè suivant le Batellien Impérial de la Récorve Bavale, lequel a étendais de la Mare de la ras du Omnp.

Grand Revalue de Jefferenn est pris position aux le côté supétions plus de notes à prendre, plus d'impressions à recueillir, la Neuvelle-Oriéans étant souvent la Artillery, lequel es irouvait en la rue du Casal.

Ocemp

Le Corpe des Bignaux de Sa Majesté a pris pesition sur le gende au péritur de la rus, du Coral sur la gende et a suivi les Gerdes Reyaux de Jefferson, i squais étalent sur la ligne de la rus du Comp.

Le Betailleu Reyal des Vétérans de l'armillerie Washingten, batterle à cheval, a pris position sur la rus du l'assai eôté supérieur la droite s'appuyant sur la rue du Champ en colonnes de sections et s'étendant à l'Ouat, devaut soivre le Corpe de Bignaux de Sa Majesté.

Sud que comnaissent beaucoup d'étrangers, les Français surteut, qui ont de nombreuses raisons pour s'y plaire.

M. Huret est désireux de parcourir le Grund de l'Est à l'Ouest. Comme à tous ses compositions eu le corpe des Bignaux de Sa Majesté. Comp Le Corps des Signeux de Sa Majesté a pris

DEUXIBME DIVISION.

DEUXIEME DIVISION.

Les Gardes Reyanu Centinentaux ent' pris
pestiten enr la cots ampérieur de la rue du
Unnal, la droite près de la rue 5t Charles, pont
suivre le basal len des vétérans rayaux de
l'artilièrie Washingren.

Le division à sheval des Chevaliers de la
Maisen des Pairs a pris pesiden sur le césé
ampérieur de la rue du Canal, la droite entre
les rues 5t Charles et Carentelet, sur la ganohe et devant suivre les Reyaux Centinentaux.

Les veitures contenant les dus de la seurunaecte, après avoir requiller : iguités du

ronne de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la con Première treupes Revales les gardes du erre de Sa Majesté ent prié position rue Canal et Levée et attendu les erires comme escorte de la Division Reyale. Ce service s'est bermué à l'encougnure des rues Comit et Char res. Char res.
Le basallon des Cadets Reynux's pris penitien rue du Canal, côté inférieur, la dreite
a'appayant enr la rue Desaiur, faisant "sos au
Sud dans l'erdre meatienné peur suives la
division reseau.

divinen royais.

Comme le mouvement de la Division sectionée était nécessairement lent, les efficiere commandant la droite de la colonie, de temps à netro out marqué le pas ana de maintenie ice distances voulues.

La bande das music ans qui marcheit à droite de la colonne a règle la mecure et le pas

ITIMBRAIRE. Camp à Callispe, à St-Charles (sété du las).

a Félicité, côté du fieuve de la rou St Charles
anteur du Les Circle à l'Hôtel du Ville (halte)
peur recevoir les elefs du la ville du Dus de
Cresc at City Hon. faul Capdevielle) StCanaise à Cama! Canai có e supériour; à
Liberté, Canai (côté infériour, à Charlesa.
CERRMONIES.

CERRMONIES.

Un Car a fret nier matin et lis y
un tour le lessé gravement un enfant de
la sine memmé James White, demusirant dans l'Arkansàs. Il était monté dans le train à Morgan City, avec
deux de ses samarades.
Co n'est que vers le bayou des Al-

Time mouvelle dupe

E. D. Dearman, de Hattlesburg, Miss., s'est piaint à la police avantil a raconte qu'en compagnie de F. H. Dawson, de Chicago, il se pre-menalt rue du Canal, quand ils rengent. Il se rendit peu de temps après au poste de police du pert, où il a porté plainte.

M. le chef de police Journée a donné des ordres hier matid, afin que le bon ordre fut maintenu la iournée du Mardi-Gras, et pendant | e defilé des deux parades. L'usage des confetti est défendu. Les masques no devront pas courir dans les rues, armés de capnes, de bâtons, d'instruments tranchants, et d'autres objets dangereux pour les pas-

M. Jules Huret, reducteur du "Figaro," nons est arrivé de Wa-

shington, et compte rester quelques jours parmi nous, étant venu pour faire conmaissance avec notre Carnaval. Il est l'hôte et l'ami de M. Alcée Fortier. En nous quittant. il se rend à San Francisco.

Il vient se rendre compte par luimême de questions multiples, de façen à se renseigner, aussi complémont qu'en peut le faire dans un temps si court, n'ayant point de but déterminé ; il cherche à avoir un apercu de la vie néo-orléanaise, et de co qu'est actuellement le Sud. La pelitique, la vie sociale, le mende des affaires, les progrès de

l'industrie et du commerce l'intéressent tout spécialement, mais ces sams précipitation, toucheront un peu à tout d'une façon générale, ayant trop peu de temps peur aller an fond des choses.

renseignements précieux pour le but qu'il a donné à ses observations.

Sud que comnaissent beaucoup d'é-

ses habitudes, le français qu'on y parle, la lui rendent fercément agréable ; mais c'est le carnaval qui attire sa curiosité, comme touriste. Il doit à M. Fortier de pouvoir admirer par lui-même les merveilles que crée l'ingéniesité des sujets qu'on choisit pour les parades, et la vichesse des organisations

lui rappelle celui de Nice, mais comme tous ceux qui ont vu les deux carnavals, il préfère le nôtre à celui de la reine de la Côte d'Azur. Les articles de M. Huret ne serent faits qu'après enquêtes et comparaisons. Il ne compte pas quitter les Etats-Unis sans en avoir visité les manufactures et les institutions.

Un entant blessé.

Trois indiveus sont entres dans un car à fret hier matin et lis y

lemands que ces vauriens parlerent maire Mixue de Chartres ils selemas s'est arrêtés et leur argent et les objets de valeur coroner, a amoncé, hier matin, a fermé une ligne à ranche, saluant le Rei et qu'ils pouvaient avoir sur eux, et qu'il ferait une enquête sur la mort revue. Année cana l'assatta mitraine de la missant et comme ils n'avaient na grand'ide. aux enfants pour leur demander se, pensant probablement qu'ils ne i heures 30. dissient pas la vérité, un des hommes tira son revolver et at fem sur l'un des enfants, qui recat la charge dans la hanche.

Chacun des agresseurs était bien armé et avait deux révolvers. Plus tard, au Bayou Louis, le trio tenta hier, disant avoir perdu \$22.75 dans d'intimider un homme fait et à le une maison de jeu de la rue Royale. devaliser. Il n'avait rien, et en le laissa tranquille. Fort heureuse ment, les employés eurent connaissance des actes de ces misérables et contrerent Tom Johnson, de Pitts- ils s'entendirent pour les mettre à burg, qui les condulait au "Mo- la raison. Ils attendirent pour les Il y jous et perdit son ar-, attaquer que le jour fût venu. Mais quand ils arrivèrent au car où ils



aurès la ma adio. L'octomac le plus faible peut e retenir Il rétabits, l'appétit favories la digestion et Aigreurs. Pintuiener.

Vertiges. ludigestion de l'essayer. Mary Nelson.

trouvèrent vide et ils apprirent que ces individus étaient descendus à

Le joune White a été amené à l'hôpital peur y être soigné.

Encore et toujours.

Nombre d'hôtes s'étaient annoncés, beaucoup les ont accompagnés, et l'exemple étant contagleux, bien plus encore les ont sulvis, si bien que le mende affine parteut, et il est difficile de se loger, de se faire servir au restaurant, de se faire raser, etc. Et ce qui est charmant, c'est de voir avec quelle mansuétu-de on devient patient dans un pays où, en général, on ne l'est pas beau-

On sait combien grande est l'afarticles, qu'il fera à tête reposée, fluence de nos visiteurs, mais on fluence précipitation, toucheront un nous arrive quand même, blen décidé à se contenter de ce qu'on pourra trouver et de prendre en philosophe les petits ennuis du mo-bon l'a présenté; il ne pouvait se trouver placé sous de meilleurs auspices. Il a pris à Washington des principles portable aux gens difficiles et surtout pressés, et on y réussit. la ville est si gale! et dans tous les ceins de rues, les passages, quelque eamelot vend des souvenirs. une brave femme offre ses fleurs, des

> La galeté est communicative et on se sent rajeunir au centact de la franche galeté que l'on constate où qu'on aille, sur tous les visages.

artistes en plein vent font un audi-

L'AFFAIRE FARRELL.

Peter Farrell, l'homme politique bien connu, a été tué par son file, Edward J. Farrell, comme on sait, dimanche matin à sa résidence, dans le dixième ward, et ce matin une accusation de meurtre a été portée contre le jeune homme par le capitaine de police M. P. Creagh, du sixième précinct.

Le frère de l'accusé. George Farrell, et sa mère. Muie Farrell, les seuls témoins de la sragédie, ont secrètes qui, avec un goût parfait, fait à la police leurs déclarations. un sentiment artistique indéniable, C'est sur ces déclarations qu'est basée l'accusation de meurtre contre Edward Farrell.

Edward Farrell ne comparaîtra qu'anjourd'hul devant le juge Gill. J. J. Pope, une fille : G. Waser, une En attendant, d'après les couseils fille : S. Russe, une fille ; H. W. de son avocat, M. Chandler C. Lu-, Fitzpatrick. une file; L. Bohne, zenberg, il évite de parler de la scè- un garçon; G. J. Trahant un garne du meurtre. Son calme paraît con : J. S. Abrams, un garçon ; J. absolu; assis dans une berceuse, il; Ruiz, un garçon: A. Roch, un gar-cause avec ses amis es s'intéresse a ; con; S. W. Roberts, un garçon; P. ce qui se passe dans la rue en regardant par la fenètre.

M. Luzenberg a essayé d'ebtenir sa liberté sous cantion. Considérant l'acte d'Edouard Farrell comme un meartre, le juge Gill a réfé-ré la demande de M. Luzenberg à M. Gurley, avocat de district. Ce dernier parait ne pas ajouter

cat blessé gravement un enfant de fei au récit de l'accusé. Tant que des témoignages ne prouveront pas la légitime défense, il se refusera à autoriser la mise sous caution de la mois, 1338 Dumaine; M. Porris, 59 ans 451 S. Liberté; C. M. Brard, 4 mois, 5120 Chestnut; J. Campbell, té dans le train à Morgan City, avec deux de ses samarades.

Co n'est que vers le bayou des Alautoriser la mise sous caution de Le docteur Mioten, assistant du

Le prévenu a été enveyé à la pri-

son de paroisse où il restera jusqu'à jeudi, jour où il comparaîtra devant le juge Gill pour l'audition prélimimaire d'usage.

MARIAGRE. MAISSANCES

dans les dernières 48

MARIAGRA- William Frey a Vve Joséphine Fraule, William H. Barker à Mamie Hatters. Alfred Louis Toledano à Vve Henry Roca, Joseph F. Greenroad à Loretta H. Daly, George W. Calongae à Viola E. Summers, Henry J. Comes à Sa-line Perret, George Spencer à Louisa Eiffert, Louis Williams à Lucy Chapman, Théo. G. Waitberg Mary Miller, Chas A. Fournier à Joséphine Hemel, Frank Schmitd à Ada L. Meran, Jacob Baehr à Bertha Krewet, Ed. Howley à Catherine Twowig, John Washington Viola Brown, Edwin Lozano à Vve et Dyspepsie. Frank Doleary, John C. Roberts à Ayez soin Mary A. Ripoll, Samuel C. Graham à Helen Mills, Louis Schultheis à

Ah! dites done, i'y pense,

de....de.... La brave femme ne penvait plus trouver le nom du comte. -De Grosac! s'exclama t-elle tout à coup, très fière d'avoir

ainsi prouvé sa mémoire. Maigré la tristesse de l'heure. Berthe Duroc ne pat s'empêcher

-Nøn, non, rectifia t-elle, c'est de Bereas.

Elle répeta le nom plasieurs -Mais, pourquoi voulez vous

savoir comment il est. -Tiens, pardi, pour le recoumaître a'il voulait venir ici faire disant: une mauvaise action.

-Vous avez raison; c'est une bonne précantion pour ne pas être surprise ni trompée. Je vais vous le dépeindre.

C'est un grand, avec la moustache brune, des year marron clair, des cheveux châtain roux. un peu frisés. · Tonjoure très bien mis. beau

parleur, très élégant. Avec ca, une audace extraor dinaire.

-Bou, je vois d'ici ; je te connais maintanant, comme si je l'avais fait.

Et i'aurai l'œil, madame Duroc; your pouves partir tranquille : il sera bien malin s'il touche seulement un cheven du petit

-Très bien, je suis rassurée, ! Elle saisit son file sous le bras.

MERCERDI; 25 FEYRIER 1903. MIGNON.

Le Soir, & S houres. CAVALLERIA RUSTICANA 934 Pine : P. Farrell, 54 ans, 620 St-Avec MM. Jérême, Mêry et Miles Guinekau Dartés et De Rambig. André; C. Hubener, 44 ans, Houston, Texas: F. Fuselier, 39 ans, 929

Avec MM. De Mauroy, H. Dens, Bellerare Samprey et Mile Courtensy. LA NAVARRAISE, Avec MM. Jérôme. H. Done : Darmand . Bal Jecome, H. Done Deministration of the Carbornell at Muse Fueder.
JEUDI, 26 FEVRIER,
Ciéture de la Sais-em.
Matinée à 1 p. m.—LE TROUYERE.
Le Soir à 8 hourse—CENDMILLON.

Les deux navires de guerre dans Présente Polimont le port, le croiseur français Tage et le cuirassé américaiu Texas, étaient brillamment illuminés la nuit der

Il nous est impossible de raconter GRO. M. COM . N. la part qu'ont prise ces deux bâtiments à la fête d'hier, l'arrivée de Rex. Elle a été splendide, et leurs salves répétées ont accueilli comme il convenait Sa Majesté.

Il y a eu hier, de midi à trois

L'ACADEMIE DE BILLARD DE MILLER.

IGRER ROYALE. Pres de la rue du Canal,

GRAND OPERA HOUSE. Commençant avec la Matinée de dimenta.

Matinées Dimanes. Lunci, Vendrech, Samedi.
L'Artista Donée et Favorire Populaire
El AMER WAST WMGGET,
(Sa semaine d'adienx)

—Supportée par—

La Grend Opera Monee Stock Go..

Présentant une auperbe production du prissant drame domestique de Frank Harvey,

SHALL WE FORGIVE +- ER



TULANE, AS Processos Bouxième et Bernière Semaine. Matinées more edi et samedi. Preduction Stupédante par KLAW & ER LANGER de

Nes PATEUNS sont priés d'éve dans leurs alégns ponetrellement à 1 hours dans l'après-midi et à 5 hours teus les seirs, attre du que le réfeau se lève à ses hémme sur le bese tables u d'enverture. "L'Espèle de Béthièbem", durant lequel les returdainires ne pourrontêtre placés.

La semaine prechaine—The Mostembeme

Ce Soir et Toute in Semnine : (Pugilinten). LE GRAND COMBAT DE TAU-

REAUX ESPAGNOL, Antonio Fuentes, Combestant.

PRSX -10 ot 95 comto.

Un speciacle rafiné pour Dames et Enfants.
22 fev--6f

Bersas et deux ou trois marins. tention de vous le confiier. J'ai appris, au moment de quitter Antibes, que M. de Sommereuse était most.

telot blessé.

-Chle'est affreux, gémit la de la famille. mère Grandlien, dont la commipération, d'ailleura ignorante, s'exaltait en de grands gestes. -Oui, il aurait mieux valu

cent fois, voyez-vous, que ce soit c't' enfant-la ?.... le comte de Bersac qui meure à la place de M. de Sommerouse. pas le faire voyager avec moi. Pour celui-là, la perte n'ett pas été bien grande. -Comme vous dites cels, fit

remarquer la mère Grandlieu. frappée de l'accent presque hai neux dont Berthe Duroc avait prononcé les derriers mots.

-Comme te le pense, ma bon ne amie. Ah! co M. de Bersac, si vous

saviez quel triste personange ca _fait. -Vraiment?

de contre lui, si jamais la fantai- tout. sie lui prensit de venir ici. -Pourquoi faire! -Vous allez comprendre, see mari, le petit Pierre serait trophe d'avant-hier, il est mul Etant le cousin germain du mar-

quis décédé, il pourrait être héritier si l'enfant vensit à mou-

son mari, pais le cousin germain ; chez vous avec le petit Pierre ; est le seul proche parent de dé (Paul s'en chargera bien, allez. du celui ci, un certain comte de Sommereuse, parce que j'ai l'in-

-Pour longtemps 1 -Je ne sais pas. Ca dépendra du résultat des On a retrouvé son corps sur recherches faites en ce moment mère Grandlieu pensive. l'épave du yacht, avec celui de pour mavoir ce qu'est devenue l'officier ; il y avait aussi un ma | Mme de Sommereuse ; aussi de | nua Berthe Duroc. ce que me conseillera le motaire

> -Vous allez done le voir? à Paris, pour cela.

- It le faut bien. Je ne peux D'ailleurs, je connais votre bonté, vetre dévouement, j'étais

sure d'avance que vous ne me refuseries pas de le garder. Mt pais vous savez, mère Grandlies, soyez tranquille, vous re tout simplement, et vous diserez largement payée.

J'avertirai le notaire que l'enfant est chez vous, mais lui sou lement.

-Vous craignez dens quelque shose f -Je ne sais pas au juste:

tement pour vous mettre en gur | si parlé, il faut se méfier de Songez donc que ai Mme de Sommereuse était morte comme

orphelia. Or, si l'enfant mourait à son à peine. tour, somme je vons le disais Je suis venue tout de suite Bereac que tout reviendrait; il obérubin, faut l'apprivoiser;

funt M. le marquis, et la marquise, vous le savez, était orpheline.

-C'est pourtant possible tont se que vous me dites la, fit la -Vous voila prévenue, conti-

Je voss recommande, dans le cas en l'on vous questionnerait, en vous voyant maintenant deux | de sourire. -Je repurs aujourd'hui même enfants au lieu d'un, de ne dire à personne d'où est arrivé le se--Alors, your allez me laisser cond; ni son nom, ni qu'il est riche; enflu rien; rien' absolu-

> -Pourtant, objecta la brave femme embarrassée. si le maire m'interrogeait ?

Et puie, fant bien qu'il sit un nom de petit ?

-Vous l'appellerez petit Pier-

rez qu'il est le f. ère de Paul! Ils sont da même âge, à cina meis près, mais Pierre est moins robuste, on peut le rajeunir d'an

C'est douc une affaire entendue; vous garderez Pierre jus--Oni, et je vous en parle jus | mais avec l'homme dont je vous | qu'à nouvel ordre. et vous le soignerez comme mon Paul. -Mieux meme, parce qu'il est nlus délicat.

> remis, il ne parle plus, il mange -Comptes sur moi, madame tout à l'heure, c'est au comte de Durce, on va le mijoter, ce petit Pierre, ce particulier la l'

-Ogi, et depuis cette catas-

ma bonne amie. -Vous savez, je ne vous laiscomment est il. votre monsieur se pas d'argent, j'ai juste de quoi faire mon voyage.

23 nov-4m

D'abord, vous m'avez toujours bien payée pour Paul, et puis j'ai des économies. La brave femme achievait à peine que Paul rentrait, portant

-Oh! je suis pas inquiète.

une fille : F. Wartmann, une fille ;

Dicks-J. Marque, 71 ans, Rem-

parts et Erato; A. Grundy, 22 ans,

Arabella; B. Dulltrive, 43 ans, 2110

Ste-Anne: P. Fitte, 3 mois, paroisse

le port.

heures, réception à bord du Tage.

L'amiral Rivet, ses officiers et le

consul de France faisaient les hon-

CRESCENT CITY

6 COURSES PAR JOUR.

Admission au Grand Stand....\$1.00

Dames..... 50c

dix heures du matin.

Le Tage lèvera l'ancre demain à

St-Bernard, Lne.: Jeséphine Lewis,

des friandises dans ses deux mains jointes. -Tiene, m'an, regarde donc, s'ésria-t-il joyeusement, crois-tu

que j'en si, hein l Eta'approchant de Pierre de Sommereuse, toujours must et presque immobile sur une chaise, il lui tendit un suere d'orge en

-Mange; c'est bon, si tu sa-L'héritier des Sommereuse prit machinalement la sucrerie, d'an mouvement hésitant et comme

las, la porta d'abord à ses lèvres porte, . Pierre de Semmereuse pleurait silencieusament, daret, blentêt, la laissa tomber à terre, indifferent. dant sur elle un regard éploré. -Tout de même, il n'est pas dans son assiette, remarqua la touchée par ce désespoir d'en-

fant, qui, sans doute, se creyait mère Grandlieu. -Nos, répartit Berthe Duroc. abandonné. mais le grand air et la tranquillité le remettront petit à petit, je l'espère. J'ai consulté un médecin

d'Antibes qui m'a rassurée. En achevant, elle se leva, prote à rejoindre la voiture qui l'avait amenée et devait la recon-

daire & Lyon.

Matinosa Moreredi, Joudi, Samedi à 1. M. PRED. NIELO

THE GOVERNOR'S SON La comine prochime—HAPPY HOOLIGAN 24 fbv—5f

...VISITEZ...

Jonx Professionnels tous les soits. La Salle de Billard la mieux équipée aux Etats-Unis.

117 PASSAGR DE LA ROURSE Près de la rue du Caual. J. MILLER, Propriétaire. Nos visiteurs sont toulours les bienvenus. 7déc -3m-dim mar ven

les pour l'accomplissement de la

Elle partit enfin, après avoir

serré longuement les mains de

la mère Grandlieu, lui répétant

-Veillez bien sur l'enfant, ne

Avant de monter en voiture.

Sur le seuil de la maison, ap-

Elle se détourna profondément

puyé contre le chambranie de la

tache qu'elle s'impossit.

re de Sommereuse.

sieurs reprises :

en guise d'adieu :

le conflez à personne!

elle se retourns encore.

mignon!

Matimées tous les jours excepté le lund Fey & Clark.
Wenous & Frank. Musical Date.

LANGER 48

BEIN EL LIFE,

Bu Gén Lew Wnitnee.

PRII-50c, Si u0, Si 50 et 92 0e.

Galerie pne Récervée
Nee PATRONS sont priés d'être dans leurs

THEATRE TROCADERO. DOUANE RT BOURGOONE,

Un ilet de la rue du Canal. Deux Représentations par Jour, 2 et 8 p. m. Superbe Exhibition Kinetoscope! COMBAT JEFFRIES-CUMLIN

existe beaucoup dans le quartier du faubourg Saint-Germain, réde tendresse des forces nouvelédifiée, d'ailleurs, sur l'emplacement de l'antique hôtel des Sommereuse qui dutait du dix septième siècle.

> une large porte de chêne soulptée, l'immeable n'avait rien de remarquable, au point de vue architectural.

Le Meilleur Remède au Monde pohr les Esfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis 🖈 une Heureuse Epreuve DEPUIS PLUS DE SOIXAN-BEPUIS PLUS DE SOUXANTE ANS.
TE ANS.
WHEN LOW 9 - SOUTHENG
RYRETP & STEAMS OF THE ANS.
WHEN LOW 9 - SOUTHENG
RYRETP & STEAMS OF THE ANS.
RYR

le for-1 as



AMUSEMENTS. OPÉRA FRANÇAIS

Avec MM. Paz H. Denz, Bellordre, Darmand, Maitlard, Miles Dartés, Faure et Lily

PAILLASSE,

CRESCENT .S...

LES QUATRE COHAN Et leur Grande Compagnie de Comédiens Chanteurs dans le Teurbiilon Musical de

l'enleva brunquement de terre; C'était une de ces vastes de et, le pressant contre sa poitrine, demeures medernes, comme il en elle le convrit de baisers ardents, puisant dans cette expansion

Ensuite, ce fut le tour de Pier-Isolé de la rue par une cour Elle embrassa le fils du marassez vaste enclose de haute quis avec que sorte de frénésie murs, dans lesquels s'ouvrait douloureuse, répétant à plu--Pauvre chéri, pauvre petit

> Cependant il était coquettement construit, largement aéré, solide, et vaste à l'intérieur.

A continuer